

DIMANCHE 28 MARS 2010 N° 2 963

1,50 €

# LE PROGRÈS

www.leprogres.fr

OYONNAX - LÉMAN - BUGEY - BAS-BUGEY 01 A

## Antennes de téléphonie : le ras-le-bol des Culoziens

**VIVANT GARAGE** Numéro 1  
du véhicule sans permis

**PORTES OUVERTES**  
CE DIMANCHE

**AIXAM MEGA**

360, rue Radior - Parc d'activités Cénord  
**01 BOURG EN BRESSE**  
Tél. 04 74 23 47 33 - www.garage-vivant.fr

### PHOTOVOLTAÏQUE

## Le Bugey pionnier en énergie solaire



/ Photo Jean-Pierre Ballfin

La première centrale photovoltaïque « citoyenne » de France, financée par des particuliers, vient de voir le jour à Brégnier-Cordon.

PAGE 6

### TOUR DU MONDE

## Un aviateur de l'Ain bat un record mondial



# L'AIN ET SA RÉGION



Pic Bois vue des pics en surplomb. Le randonneur découvre le toit qui réfléchit la lumière / Photo DR



Philippe Vachette / Photo Jean-Pierre Balfin



Bruno Chataignon, le patron de Pic Bois et l'emblématique pic vert / Photo Jean-Pierre Balfin

## Fais-moi de l'électricité solaire, citoyenne et lucrative

À Brégnier-Cordon, Pic bois accueille une centrale photovoltaïque de forte puissance. L'investissement financé par les particuliers est une première en France. Ou comment le cochon tirelire a rencontré le pic-vert

Pic bois, ZI de Brégnier-Cordon. Un pic-vert emblématique picore le logo de l'usine. Des pics en surplomb, le randonneur voit le toit qui réfléchit la lumière. 1 700 mètres carrés de panneaux photovoltaïques, 238 kilowatts crête (la puissance disponible) pour 230 000 kilowatts/heure d'électricité par an. De quoi alimenter un hameau de quarante habitations, pics de consommation compris. La première centrale photovoltaïque « citoyenne » de France a été inaugurée vendredi après-

midi. Pourquoi citoyenne ? « Parce qu'elle a été financée par M. tout-le-monde. Des gens qui ont la chance de payer des impôts », explique l'exploitant investisseur Philippe Vachette. Ce jeune sexagénaire « parisien mais ça se soigne », se présente comme « l'élève de Raymond Barre et René Dumont », tenant d'une écologie pragmatique. En 2005, à Chambéry, il initie la première centrale photovoltaïque (100 kW crête) raccordée au réseau.

Vendre son électricité à EDF, c'est possible depuis 1999. Le concept original de Philippe Vachette et partenaires consiste à faire accéder le quidam au format industriel.

### Convertir le petit épargnant au courant alternatif grand format

Philosophiquement vertueux (les citoyens gardent la main sur leur production), et nettement plus rentable. En 2008 naît Solira,

société en commandite par actions destinée à convertir le petit épargnant au courant alternatif. Cent cinquante-cinq actionnaires, 370 000 euros de fonds propres. Voilà comment le cochon tirelire a rencontré le pic-vert.

À Brégnier-Cordon, l'investissement s'élève à 1,3 million d'euros. Apport : 35 % de Solira, 35 % de la Banque populaire de Savoie, et 30 % de la NEF (Nouvelle économie fraternelle), une coopérative financière qui collecte l'épargne pour la placer

dans des projets environnementaux et/ou socioculturels. Rapport escompté : 130 000 euros par an à raison de 60 centimes le kW/h, tarif garanti par EDF pendant 20 ans. Pic Bois loue le toit. La petite entreprise de signalétique et mobilier urbain en bois y gagne en communication. La démarche s'inscrit dans la logique de Bruno Chataignon. Ce patron vert fait du développement durable depuis le début des années 90, à une époque où « on se foutait de notre gueule ».

Aujourd'hui, personne ne rigole quand il parle d'éco-conception, de salariés heureux et responsables, ou quand il commercialise un système breveté d'assemblage autobloquant. L'ingénieur-conseil d'Inddigo Florence Chauvet et les Techniciens du solaire (Chambéry) ont étudié et réalisé le projet. La centrale fonctionne depuis dix jours. En espérant que le brouillard du Bugey n'obscurcisse l'objectif, elle attend 1 000 heures de soleil par an. Foi de pic-vert.

Marc Dazy

## « C'est un outil militant, pas pour gagner du pognon »

À Lhuis, Georges David a été le premier Français à coupler une centrale photovoltaïque au réseau EDF. Témoignage d'un alternatif historique.

« Cette centrale a été inaugurée le 15 juin 1992. Je n'en suis que le gérant. Elle est le produit d'une souscription européenne lancée par des militants antinucléaires (\*). À l'époque, on voulait démontrer que des alternatives existaient. Je suis moi-même un militant antinucléaire historique. C'était tout un symbole d'installer ici la première microcentrale, à proximité de la centrale du Bugey, pas loin de Super Phoenix qui ne marchait pas bien, alors que la nôtre, si petite soit-elle, fon-

ctionnait. Elle produit un kilowatt crête. Contrairement aux installations actuelles qui vont directement sur le réseau, l'électricité rentre dans la maison. On l'utilise tout ou partie. Le surplus traverse le compteur EDF et repart dans le réseau. En 1992, le compteur pouvait tourner à l'envers. En 1994, EDF nous en a installé un deuxième pour comptabiliser les kW/h balancés dans le réseau. On n'a jamais rien facturé. On ne voulait pas vendre à des prix ridicules alors qu'on était en train d'agir pour obtenir des tarifs préférentiels. Quand ils sont arrivés, on n'a pas réclamé les arriérés. C'est un outil militant, pas pour faire du

pognon. Quand l'installation est bien pensée, une centrale comme celle-ci ne nécessite aucun entretien. Génial. C'est un investissement, mais son coût n'arrête pas de baisser et les techniques évoluent. Comme la voiture, un produit de luxe devenu accessible à tous ».

### Propos recueillis par Marc Dazy

#### > NOTE

(\*) Georges David est administrateur d'Hespul. Au début des années 90, l'association a encouragé quelque 400 pionniers à produire leur propre électricité. « En toute illégalité à l'époque », rappelle le responsable régional Bruno Gaidon.



Georges David, devant son panneau photovoltaïque / Photo Jean-Pierre Balfin

## Le photovoltaïque est-il rentable ?

Si au préalable votre habitation ne nécessite pas de travaux de rénovation (toiture, charpente, isolation...), le photovoltaïque est indiscutablement rentable. Installer une microcentrale de 3 kW crête (la norme pour un couple avec enfants) coûte environ 20 000 euros. Moitié moins avec les crédits d'impôts et les subventions. EDF rachète actuellement le kW/h 42 centimes d'euros. Ladite centrale en produit 3 500 par an. Au bout de sept/huit ans, l'investissement est amorti, sachant que le tarif contracté est garanti vingt ans. Sauf qu'il n'arrête pas de baisser. D'ici 2015, il devrait croiser celui du marché qui lui, ne cesse de grimper. Mais d'un autre côté, les coûts de

fabrication chutent de façon vertigineuse. « En 92, un onduleur valait l'équivalent de 6 000 euros, contre 600 euros aujourd'hui » calcule Georges David. « Il fallait compter 7,80 euros du watt crête. On est tombé à moins de 6 ». « À moins de 5 pour une centrale de la taille de celle de Pic Bois » estime Philippe Vachette. Deux inconnues peuvent court-circuiter le photovoltaïque. L'incitation financière de l'État ne durera peut-être pas aussi longtemps que l'électricité, et la libéralisation des prix ne va pas dans le sens du courant alternatif, chaque opérateur ayant intérêt à vendre d'abord ses propres kW/h, le plus cher possible, évidemment.

M. D.